

POUR
QUE
VIVE

L'Amour

LA VIE PLUS FORTE
QUE LA MORT

Allez...



V-16

Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6
B-5001 Belgrade
contact-iebc@hotmail.be

IEBC - France

BP 100
30 Av. Emile-Zola
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC - Suisse

CP 453
Ch. des Pépinières 19
CH-1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)
BP 19
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex
voiesperance.gpe@wanadou.fr
www.adventiste-gp.org

IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)
BP 580
F-97207 Fort-de-France Cedex

IEBC - La Réunion

BP 227
F-97465 St-Denis Cedex



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

I. À la rencontre des autres

1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

II. Un peu du royaume des cieux sur la terre

3. Heureux les malheureux
4. Mais moi, je vous dis
5. Un petit grain de sénevé

III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?

16. Allez...

POUR
QUE
VIVE
l'Amour

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

Contexte

Jésus, le crucifié, que l'on a mis dans un tombeau fermé par une grosse pierre, est ressuscité. Il est apparu à Marie-Madeleine, il a marché avec Cléopas et son compagnon sur le chemin en direction d'Emmaüs et il a partagé leur repas. Il est apparu aux disciples, le premier soir de la semaine, alors que ceux-ci étaient cloîtrés dans une chambre, toutes portes fermées, par peur des autorités juives. Il a mangé devant eux pour leur montrer qu'il n'était pas un fantôme comme ils le croyaient dans leur frayeur.

La réalité de la résurrection a bien du mal à se frayer un chemin dans leur pensée secouée par les événements qui contredisent leur certitude, renforcée par la foule qui a accueilli Jésus comme le nouveau roi des Juifs. Il leur faut développer une foi aux dimensions bien plus grandes que leurs rêves ! Jésus n'est pas seulement un homme, un rabbi, un prophète. Il est l'*Emmanuel, Dieu avec nous*, annoncé par les prophètes, venu révéler et accomplir le salut offert à tous.

Jésus va les quitter pour reprendre sa place initiale au sein de la divinité, mais avant de disparaître à leurs yeux, il les visite pour fortifier leur foi et leur place dans le plan du salut. Il va revenir au sein du groupe, car lors de sa dernière apparition, un disciple était absent...

Textes : Jean 20.24-29 ; Jean 21.1-19 ; Matthieu 28.16.20

Avance ici ton doigt...

« Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. » Jean 20.24.

Nous avons lu cet épisode, où Jésus se présente au milieu des disciples, dans l'évangile de Luc au chapitre 24 et aux versets 36-49.

C'est un moment inouï pour eux, d'autant plus que les disciples qui ont marché avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs sont revenus à Jérusalem. Tous ont vu Jésus sauf, nous dit le texte de Jean, Thomas, absent du groupe à ce moment-là.

Au retour de celui-ci, les disciples lui apprennent la bonne nouvelle : « Nous avons vu le Seigneur. » Pensez-vous que Thomas va sauter de joie et dire : « Où est-il, que je le voie ? » Non, Thomas, comme beaucoup d'entre nous, veut des preuves. « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai jamais ! » Jean 20.25.

Thomas semble dire : « Vous comprenez, j'ai cru que c'était lui qui sauverait Israël (comme le disaient Cléopas et son ami) et il est mort, on l'a tué sans qu'il réagisse... alors je veux être sûr. À partir de maintenant, je ne crois que ce que je vois... »

Le temps passe et voici que, huit jours plus tard, les disciples sont à nouveau réunis et Thomas est avec eux. « Jésus vient, alors que les portes étaient fermées ; debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous ! » Jean 20.26.

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

Ce qui est frappant, au début de ce texte, c'est l'expression « alors que les portes étaient fermées ». Elle se trouve déjà au verset 19, lors de la première apparition de Jésus à ses disciples. Oui, bien sûr, elle marque le changement de nature de la personne du Christ, il est corps ressuscité. Mais n'y a-t-il pas là un message pour ceux qui ont tant de mal à croire à cette résurrection ? Jésus traverse les portes fermées, et vient ouvrir les portes fermées de leur esprit. Et pour cela, il donne un signe à chacun d'eux. Pour illuminer le cœur de Cléopas et de son ami, il a béni et rompu le pain, comme au soir de la Pâque. Je suis le pain rompu pour vous, je vous donne ma vie. Pour ouvrir la compréhension des disciples réunis, Jésus mange devant eux du poisson rôti, chassant l'idée d'un fantôme. Jésus est un être vivant, bien réel. Et pour Thomas enfermé dans ses doutes, Jésus vient à lui avec les marques de sa crucifixion...

Après leur avoir souhaité la paix – que tout aille bien – Jésus se tourne vers Thomas et lui dit : « Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté ! Ne sois pas un incroyant, deviens un homme de foi ! » Jean 20.27.

Thomas avait dit « si je ne vois pas », Jésus lui répond « avance ton doigt, ta main et touche mes plaies »... Il le fait ainsi sortir du rêve qu'il avait en commun avec les autres disciples, sur le rétablissement du royaume d'Israël, pour entrer dans la terrible réalité : Jésus est le Messie souffrant annoncé par Ésaïe. Il est mort, tué par la méchanceté et l'incrédulité des hommes. Thomas a besoin de toucher du doigt pour croire que celui qui est en face de lui, est bien Jésus qui a été cloué à la croix. Celui-ci lui ouvre la porte vers la merveilleuse nouvelle : Jésus est ressuscité, il est vivant, là devant lui. C'est lui qui a fait le chemin vers Thomas, il est venu détruire les barreaux de sa prison pour l'éveiller à la foi, à la confiance.

Et Thomas, en quatre mots essentiels, peut maintenant exprimer sa foi : « Mon Seigneur, mon Dieu ! » Par cette expression, il reconnaît Jésus non comme le souverain tout humain d'un peuple, mais comme son Seigneur personnel. Il reconnaît aussi la divinité du Christ et l'accepte comme son Dieu.

Jésus n'est pas reparti au ciel en laissant le doute au cœur de Thomas, son disciple. En venant à lui, il lui donne la certitude qu'il sera toujours là pour lui. Il l'accueille dans son doute et le fortifie pour qu'il puisse vivre en homme de foi malgré le fait que son Maître sera apparemment absent. Thomas, à ce moment-là, fait l'expérience de sa propre résurrection en Christ. Jésus devenu son Seigneur et son Dieu habite son cœur, ses pensées, et renouvelle la vision de son engagement dans le monde.

Et nous ? Nous ne sommes pas si loin de Thomas... Nous avons tant de mal à croire que Dieu nous aime, que Christ est vivant parmi nous, qu'il agit en nous aujourd'hui, et qu'il reviendra comme il l'a promis.

Comme le dit Louis Evely, notre foi en la résurrection reste vide si nous n'en faisons pas une expérience personnelle de résurrection ; si elle ne renouvelle pas notre être intérieur et ne nous conduit pas à des relations et des actes meilleurs. « La foi, c'est un plein, c'est avant tout une expérience. C'est à cause des résurrections que j'ai expérimentées, que je crois à la résurrection, que je sais qu'il y a une force de résurrection dans le monde. Si tu n'as pas expérimenté une résurrection, ta foi en la résurrection est tout à fait vide. » (Louis Evely, *Amour et mariage*, Office du Livre, Paris, 1973, p. 28.)

☛ Réflexion :

- Arrivés à la fin de cette étude, qui est Jésus-Christ pour moi ?
- Quelles sont les questions - les doutes, les luttes – qui m'habitent ?
- Quelle relation ai-je développée avec Celui qui est vivant ? Suis-je « en résurrection » ?

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

Jetez le filet !

Jésus va encore apparaître à sept disciples, près du lac de Galilée – ou mer de Tibériade selon l'évangile de Jean. Vous trouvez les noms de ces sept disciples au chapitre 21 et au verset 2, dont celui de Simon Pierre cité en premier, et de Thomas, bien présent, cette fois-ci. Simon Pierre annonce qu'il repart à la pêche. Difficile pour cet homme actif de ne pas agir... Il ne peut pas se laisser ronger par la déception. Que doit-il attendre de Jésus qui apparaît puis disparaît ? Il reprend sa vie en main.

Alors, un soir, (peut-être avec son frère André) il sort le bateau et six autres disciples montent à bord. Ils jettent les filets toute la nuit et... rien, pas un seul poisson. Au petit matin, un homme debout sur la plage leur demande s'ils ont quelque chose à manger. Puis il leur dit : « Jetez le filet à droite du bateau et vous trouverez. » Jean 21.6. Ils doivent se dire : « Mais qu'est-ce qu'il en sait celui-là, on a écumé le lac toute la nuit... » Mais bon, peut-être qu'un banc de poissons est juste de passage à cet endroit. Alors ils jettent le filet et ne peuvent plus le retirer devant le risque qu'il craque, tant il est rempli de poissons !

« C'est le Seigneur ! » s'écrie l'un d'eux. Alors, Simon Pierre, toujours aussi impulsif, noue son vêtement et saute à l'eau. Les autres amènent le bateau jusqu'au bord. Ils découvrent un feu de braises avec du poisson qui grille déjà et du pain. Jésus les invite à ajouter encore de leurs poissons sur le feu, et à venir déjeuner. Personne n'ose demander à cet homme qui il est, car, dit le texte, « ils savaient que c'était le Seigneur » (Jean 21.12). Jésus, une fois de plus, va partager un repas avec ses disciples, il rompt le pain et le distribue ainsi que les poissons.

« Après mon réveil, je vous précéderai en Galilée » avait dit Jésus à ses disciples (Marc 14.28). Ils y sont ensemble, au bord de ce lac où ils ont déjà partagé tant d'expériences avec Jésus. C'est près de ce lac que tout a commencé pour eux. Jésus les avait appelés à devenir « pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4.18-20), et ils avaient tout quitté pour le suivre. À l'aube de ce jour, par ce miracle, il leur montre qu'il est et sera avec eux pour les aider dans cette tâche. Ce sont eux qui sont appelés à prendre le relais pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu offerte au monde.

Pour les disciples, par leurs propres forces, c'est mission impossible : au petit matin, le filet était vide. Obéissant à l'invitation du Christ de jeter le filet à droite du bateau, ils ramènent une quantité de poissons qui déborde du filet. Cette pêche surabondante annonce ce qui se passera à la Pentecôte, dès que les disciples auront reçu le Saint-Esprit promis par Jésus. (Voir le livre des Actes des apôtres au chapitre 2.) Enseignées par les disciples remplis par l'Esprit, des milliers de personnes «... accueillirent sa parole [et] reçurent le baptême ; en ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées. » Actes 2.41.



LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

M'aimes-tu ?

Mais le Seigneur sait que, pour être réceptifs à l'Esprit, les disciples doivent être délivrés du doute et de tout obstacle personnel. C'est pour cela qu'il apparaît à ses disciples réunis et agit en particulier auprès de Thomas pour réveiller sa foi. Un autre disciple a aussi besoin d'être guéri d'une blessure pour être disponible intérieurement... Il s'agit de Pierre.

Croyez-vous qu'il ait pu oublier ce moment terrible où Jésus s'est retourné pour le regarder alors que le coq chante, juste après son triple reniement ? Comment doit-il se sentir au fond de lui-même, alors que Jésus vient, une fois de plus, de montrer qu'il est bien le Messie, le Fils de Dieu ? Peut-être ressent-il la honte, un regret profond. Comment a-t-il pu renier son Maître dans la pire épreuve de sa vie ? Il doit être trop bouleversé pour dire avec simplicité ses regrets et affirmer son affection. Jésus le sait et va lui-même, d'une manière subtile, guérir le cœur blessé de son disciple en lui disant toute sa confiance, en lui offrant désormais de prendre soin du troupeau.

La scène est émouvante. Pendant qu'ils mangent en silence, n'osant interroger Jésus, le jour s'est levé. Le lac clapote à leurs pieds, les dernières braises diffusent encore un peu de chaleur, relayées par le soleil montant à l'horizon. Moment d'émotion intense. Quelque chose de grand se passe et les disciples ont certainement du mal à en mesurer la portée et leur implication. Mais Jésus sait, lui, que rien ne se passera si ces hommes ne sont pas de vrais disciples, c'est-à-dire totalement confiants en lui, prêts à témoigner de ce qu'ils ont vu, vécu, entendu et compris.

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Jésus rompt ainsi le silence de manière surprenante. Pierre, sortant de sa propre réflexion intérieure, répond : « Oui, Seigneur ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! Jésus lui dit : Prends soin de mes agneaux. » Une deuxième fois, Jésus pose la même question à Pierre qui répond de la même manière. « Sois le berger de mes moutons » lui dit alors Jésus. Jésus insiste une troisième fois : « M'aimes-tu ? » ou : « Es-tu mon ami ? » Pierre, visiblement bouleversé par la triple question de Jésus, répond : « Seigneur, toi, tu sais tout ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! » (Ou, tu sais bien que je t'aime.) « Jésus lui dit : Prends soin de mes moutons. » Jean 21.15-17.

Trois fois, Pierre avait nié connaître Jésus devant ceux qui, dans la cour du prétoire, assistaient à la condamnation de Jésus. Trois fois, Jésus l'amène à dire son attachement à son Seigneur, effaçant ainsi les trois reniements. Trois fois Jésus dit sa confiance en son disciple en le rendant responsable du troupeau. Il le délivre de toute culpabilité et l'ouvre à un futur. Un futur où la collaboration avec l'Esprit du Christ et les autres disciples se fera dans l'amour, par amour pour le salut du plus grand nombre.

Les verbes grecs employés pour dire *aimer* dans les deux premières questions et réponses de Jésus et de Pierre, sont différents. Jésus demandant « m'aimes-tu » emploie les deux premières fois le verbe *agapaô* qui décrit l'amour (*agapé*) au plus haut degré, tel que l'amour de Dieu pour l'homme (« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils... » Jean 3.16). Pierre répond avec le verbe *phileô*, le verbe employé pour dire *l'affection, l'amitié*.

réveiller sa foi

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

Dans sa troisième question, Jésus rejoint Pierre et emploie, lui aussi, le verbe *phileô*. Il le rejoint dans sa capacité et ses limites humaines et de là, le conduira à l'amour *agapé*. Pierre, comme Jésus, aimera les autres jusqu'à mourir pour ceux qu'il désire amener à Jésus-Christ. Les versets 18-19 le suggèrent fortement. L'amour sans limite du Ressuscité sort Pierre de l'indignité qu'il a pu ressentir après son reniement, rétablit sa confiance et le projette dans la continuité de l'œuvre de son Maître.

C'est ce que le Christ veut accomplir en chacun de nous. Là où j'ai failli, là où il y a eu rupture de relation, le Ressuscité veut me donner cette possibilité de me rétablir. Il veut renouveler en moi la confiance que je suis toujours aimé(e). Ma force, comme pour Pierre, ce n'est pas d'être capable d'amour parfait, ni d'être à la hauteur, mais de me savoir aimé(e) et pardonné(e) et d'être envoyé(e) par le Christ ressuscité. Il pourvoira lui-même à mes faiblesses. C'est ainsi qu'il répondra à Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » 2 Corinthiens 12.9.

Réflexion :

- Le Christ vivant est-il pour moi promesse d'amour et de pardon ? Comment vais-je répondre à sa question et à son désir de faire de moi son disciple ?
- Pierre a répondu « Tu sais bien que je t'aime... » Comment puis-je répondre, personnellement, au Seigneur ?
- Comment vais-je dire son amour aux autres dans une époque d'incrédulité ?

L'envoi

Jésus a pris le temps d'accompagner les disciples dans le cheminement qu'ils avaient à faire après sa résurrection. Ils devaient renoncer, comme nous l'avons déjà dit, à un Jésus roi terrestre, pour accepter sa divinité. Ils devaient aussi prendre conscience que Jésus les avait toujours aimés et qu'il avait toujours mis sa confiance en eux au point d'en faire ses collaborateurs et ses successeurs dans l'annonce de l'Évangile. « Vous [...] êtes [mes] témoins. Moi, j'envoie sur vous ce que mon Père a promis ; vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » Luc 24.48-49.

Jésus les quitte... « Il les emmena jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel.

Quant à eux, après s'être prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; ils étaient constamment dans le temple et bénissaient Dieu.» Luc 24.50-53.

Quel chamboulement dans leur vie ! Après la tristesse, la peur, le découragement, le retour en arrière (ils sont repartis à la pêche), la lumière a jailli : celui qu'ils avaient suivi sur les chemins de Galilée **est** le Fils de Dieu, le Sauveur annoncé par les Écritures. Maintenant, ils sont prêts, la joie les remplit et les porte en avant. L'aventure de la foi continue.

*Il leva les mains
et les bénit*

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

L'évangile de Matthieu est celui qui donne le plus de détails sur la mission confiée par le Christ à ses disciples :

« Allez ! Faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28.19-20.

Matthieu, au début de son évangile, (chapitre 1 verset 21), met en scène l'ange qui annonce à Marie qu'elle appellera son fils du nom de Jésus, ce qui signifie *sauveur*. C'est lui qui était annoncé par le prophète Esaïe comme étant l'*Emmanuel, Dieu avec nous* (Esaïe 7.14). Et Matthieu termine aussi son évangile par cette promesse que Jésus fait à ses disciples de tous les temps : il sera là, *avec eux, avec nous*. Cette promesse, nous la retrouvons dans l'évangile de Jean où Jésus assure à ses disciples qu'ils ne seront pas seuls. « Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous. Encore un peu, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que, moi, je vis, et que vous aussi, vous vivrez. En ce jour-là, vous saurez que, moi, je suis en mon Père, comme vous en moi et moi en vous. » Jean 14.20.



La mission décrite par Jésus comporte quatre invitations : **Allez, faites** des disciples, **baptisez** et **enseignez**.

Allez, ne restez pas là à regarder le ciel, disent les deux messagers du livre des Actes (1.11) aux apôtres, lors de l'ascension de Jésus. **Allez** là où il vous a dit d'aller : À Jérusalem pour recevoir le Saint-Esprit, puis allez annoncer la bonne nouvelle du salut à toutes les nations en commençant par Jérusalem.

Aller : c'est la mission de tout disciple du Christ.

- Allez vers les brebis perdues, Matthieu 10.6.
- Allez à ma vigne, Matthieu 20.4.
- Va avec cette force que tu as, Juges 6.14.
- Va et fais de même, Luc 10.37.
- Va dans les rues, Luc 14.21.
- Va par les chemins et le long des haies, Luc 14.23.

Ne restez pas à regarder le ciel mais allez !

Allez recevoir le Saint-Esprit et prenez le relais tendu par le Christ pour le passer aux autres.

Si nous avons rencontré le Christ et si nous l'avons reconnu et reçu comme notre Sauveur, nous ne pouvons pas juste regarder le ciel et attendre qu'il revienne. Lui-même nous envoie vers les autres !

À chacun de nous il dit : Va, et dis-leur ! Enseigne-leur. Et surtout, aime-les pour qu'ils sachent que Dieu les aime, dis-leur qu'il est lui-même descendu pour les rencontrer. Dis-leur que cela a coûté la vie à Jésus, dis-leur que cette vie qu'il a donnée c'est leur vie qu'ils peuvent retrouver pour l'éternité Et qu'elle est offerte gratuitement.

Deviens toi-même l'eau de la vie que j'ai été pour toi, le pain qui t'a nourri, la lumière qui a éclairé ton chemin, ou le sel qui redonne du goût à ta vie, ainsi nous le dit l'évangile de Matthieu 5.13-16.

Sel et lumière pour ceux qui se débattent dans les difficultés récurrentes de ce monde : maladie, chômage, perte violente d'un enfant, d'un conjoint, sans qu'ils se sachent aimés inconditionnellement par Dieu.

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Allez...

Le Christ ressuscité nous appelle aujourd'hui, comme Pierre et tous ses disciples, à être des ressuscités porteurs d'amour. À nous de trouver les mots qui accueillent, les gestes de tendresse qui remettent debout, les actes qui communiquent à nos contemporains quels qu'ils soient : le Christ t'aime. Laisse-toi aimer par lui.

« Quant à moi, leur dit Jésus, je suis avec vous [...] jusqu'à la fin du monde. »
Matthieu 28.20.

De même qu'il a donné le sabbat comme signe de la création, le pain et le vin comme signes de sa mort et sa résurrection, il donne le baptême comme signe de la vie nouvelle dont il nous revêt, si nous nous abandonnons à lui. Un signe symbolique libérateur. Entrer dans l'eau et en ressortir « vivants », ressuscités, pour continuer le chemin, habités par son Esprit, jusqu'à son retour.

Réflexion :

« Quand le Christ s'établit au cœur même d'une situation, il amène avec lui la Puissance de la Résurrection. Dans son essence même, la résurrection est inattendue, imprévisible, surprenante. Nous ne sommes pas maîtres de la forme qu'elle prendra, ni du temps où elle se manifesterà. Il arrive que nous ne la reconnaissons pas parce que nous attendions autre chose, et nous continuons à attendre, alors qu'elle est déjà là. Il s'agit ici de la résurrection dans notre quotidien. »

(Simone Pacot, *Ouvrir la porte à l'Esprit*, Cerf, Paris, 2007, p. 301-302.)

Le Christ a refusé les démonstrations spectaculaires de la toute-puissance. Mais sa puissance de résurrection agit en nous, dans la réalité de notre quotidien...
Y sommes-nous sensibles ?

Nous avons cheminé ensemble durant ces seize leçons et l'Esprit nous a guidés les uns et les autres, car il est certain que c'est l'Esprit qui nous a conduits vous et moi à étudier la Parole. Sinon, comment aurions-nous eu ce désir au cœur ?

Avant de clore ce dernier chapitre, je vous laisse un merveilleux texte qui ouvre une porte d'espérance face aux désespérances de ce monde. *Emmanuel, Dieu avec nous*, reviendra, pour vivre avec nous. C'est l'annonce que fait l'apôtre Jean dans le dernier livre de la Bible, l'*Apocalypse*, ce qui signifie *Révélation*.

« J'entendis du trône une voix forte qui disait :

La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu. *Il essuiera toute larme* de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Celui qui était assis sur le trône dit : De tout je fais du nouveau. Et il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. Il me dit : C'est fait ! C'est moi qui suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; *je serai son Dieu, et lui sera mon fils.* » Apocalypse 21.3-7.


Depuis les premiers mots du livre de la Genèse « au commencement Dieu... » jusqu'à la fin des évangiles, nous avons observé Dieu en quête du cœur de l'être humain pour le rétablir dans sa place de fils/de fille. Il n'a cessé et ne cessera jamais d'agir en notre faveur *pour que vive l'amour !*

Bonne route avec lui. Je vous donne rendez-vous... pour l'éternité !

NOTES

Blank lined paper for notes.

Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR



IEBC

Institut d'Etude de la Bible
en Compostelane

Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Étude de la Bible par Correspondance

Cours également disponible en ligne sur
www.iebc.ch • www.iebc.org

